



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Saint Mathias.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)



# CONSIDERATIONS CHRÉTIENNES.

Pour les Fêtes des Saints, depuis le Mercredi des Cendres jusqu'au Dimanche de la Très-sainte Trinité.

POUR LA FESTE DE S. MATTHIAS  
Apôtre.

24.  
Fé-

CONSIDERATION vrier.

*Sur l'élection de ce Saint.*



Es Apôtres avec les Disciples, qui étoient en tout environ six-vingts, s'étant assemblez pour choisir un Apôtre en la place de Judas, on en presenta deux. L'un étoit Joseph appelé Barfabas, surnommé le Juste, & l'autre Matthias; & s'étant mis en prière, le sort tomba sur Matthias, & il fut associé aux onze Apôtres. C'est l'abregé de son Histoire, qui est tirée du Chapitre I. des Actes des Apôtres.

*Tome II.*

N

I. P.

Dieu a marqué de toute éternité un certain nombre de places dans le Ciel, pour les predestinez, lesquelles étant remplies, le monde finira. Il veut sauver tous les hommes, sans violenter leur liberté : ainsi on peut dire avec verité & assurance, que chacun a sa place qui luy est marquée dans le Paradis, & sa couronne qui luy est préparée, & qu'il ne la perdra que par sa faute.

La volonté de Dieu ne manque jamais de s'accomplir : Il connoît ceux qu'il a élus. Quoyqu'il destine tout le monde à sa gloire, plusieurs neanmoins en seront exclus par leur faute, & d'autres leur seront substituez pour remplir le nombre des predestinez : de même que lorsqu'une pierre manque à un bâtiment, l'architecte en met une autre en sa place; & lorsqu'on bouche le canal d'un fleuve, il décharge ses eaux dans un autre.

II. P.

Quand l'un tombe, l'autre se relève; quand l'un se perd, l'autre se sauve; quand l'un manque au festin, un autre luy est substitué; quand l'un a quitté sa place, un autre la remplit, & luy succede. Ainsi les hommes ont pris la place des Anges; Seth fils d'Adam, celle de Caïn son frere; David celle de Saül; Esther celle de Vasthi; saint Matthias celle de Judas; les Gentils celles des Juifs. Lorsque la mer

Se retire d'un pais, elle s'approche d'un autre. Lorsqu'une nation quitte la foy, une autre la reçoit & l'embrasse. O Judas, que ta chute m'épouvente ! O saint Matthias, que vôtre élection me console ! Je suis consolé, lorsque je songe que Dieu m'a substitué peut-être à quelqu'un qui a manqué ; mais je tremble, lorsque je songe, que si je suis lâche & infidèle, Dieu peut-être mettra quelqu'un en ma place. Il y avoit quarante couronnes pour les quarante Martyrs qui étoient dans l'étang glacé ; l'un manqua de courage, & le garde se mit en sa place, & emporta sa couronne.

O mon Dieu, que deviendray-je ? per- III. P.  
severeray-je jusqu'à la fin ? Je n'en scay rien, c'est ce qui me fait trembler. Puis-je perseverer ? Ouy, la foy m'en assure : elle m'ordonne de croire que Dieu me veut sauver d'une volonté sincere & efficace de sa part, & conditionnelie de la mienne, parce qu'il demande ma coopération. Il me fournit toutes les graces nécessaires pour commencer, pour avancer, & pour achever l'ouvrage de mon salut ; son Fils est mort pour moy ; il m'aime tendrement, & si je me perds, je seray l'unique cause de ma perte. Voila ce qui me console, & qui me fait bien esperer.

O si mon salut ne dépendoit que de Dieu,

que je ferois en repos & en assurance ! Il dépend aussi de moy , & c'est ce qui me fait craindre & presque desesperer. O Jesus mon Sauveur , remplissez vôtre nom , & faites-moy la grace que je sois du nombre des sauvez. Helas qu'il y a long-temps que je vous offense , & que j'abuse de vos graces ! que je suis tiède ! que je suis lâche ! que je suis froid & nonchalant à vôtre service ! O ne me vomissez pas encore de vôtre cœur , comme cette ame tiède de l'Apocalypse. N'ôtez pas encore mon chandelier de sa place. Je vais commencer tout de bon à vous servir. Ouy je l'ay dit , & je l'ay juré , je m'en vais travailler avec ferveur à l'ouvrage de mon salut. Je m'en vais faire la guerre à mes passions , & combattre avec tant de force & de fidelité , que je meriteray de monter sur le trône que vous m'avez préparé , & emporter la couronne que vous m'avez & meritée & destinée par vôtre grace.

O sainte Vierge , il n'a jamais été dit , & il ne se dira jamais qu'un de vos veritables serviteurs soit damné. C'est ce qui me remplit de confiance , & qui me fait bien esperer de mon salut : car vous savez qu'il y a long-temps que je suis à vôtre service , & vous m'avez fait l'honneur de me recevoir même au nombre de vos enfans. Que puis-je craindre après cela ?

Helas, c'est d'abandonner vôtre service : car si je le fais, je suis perdu. Je vous conjure, Mere de misericorde, de me souffrir encore dans vôtre famille, de ne me point exclure du nombre de vos enfans & de vos serviteurs, & de me tenir sous vôtre protection jusqu'à la fin de ma vie.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Voicy mon serviteur, je prendray sa défense. Voicy celuy que j'ay choisi, mon ame en a fait l'objet de son affection. Je répandray sur luy mon Esprit. *Is. 42.*

Seigneur, qui connoissez les cœurs de tous les hommes, montrez lequel de ces deux vous avez choisi pour prendre la place de ce ministre & de l'Apôstolat, dont Judas le prevaricateur est déchû pour s'en aller en son lieu. *Act. 1.*

Paul & Barnabé leur dirent hardiment : Vous étiez les premiers a qui il falloit annoncer la parole de Dieu ; mais puisque vous la rejetez, & que vous vous jugez vous mêmes indignes de la vie éternelle, nous nous en allons présentement vers les Gentils. *Act. 23.*

Il écrasera & aneantira un nombre infini de mechans, & il en mettra d'autres en leur place. *Iob. 34.*

Je m'en vais venir bien-tôt, conservez ce que vous avez, afin que nul ne prenne vôtre couronne. *Apoc. 3.*

J'ay un reproche à vous faire, qui est que vous avez laissé vôtre premiere charité. Souvenez-vous donc de l'état d'où vous êtes déchû, & faites-en penitence, & reprenez la pratique de vos bonnes œuvres : Si vous y manquez, je viendray bien-tôt à vous, & j'ôteray vôtre chandelier de son lieu. *Apoc. 2.*